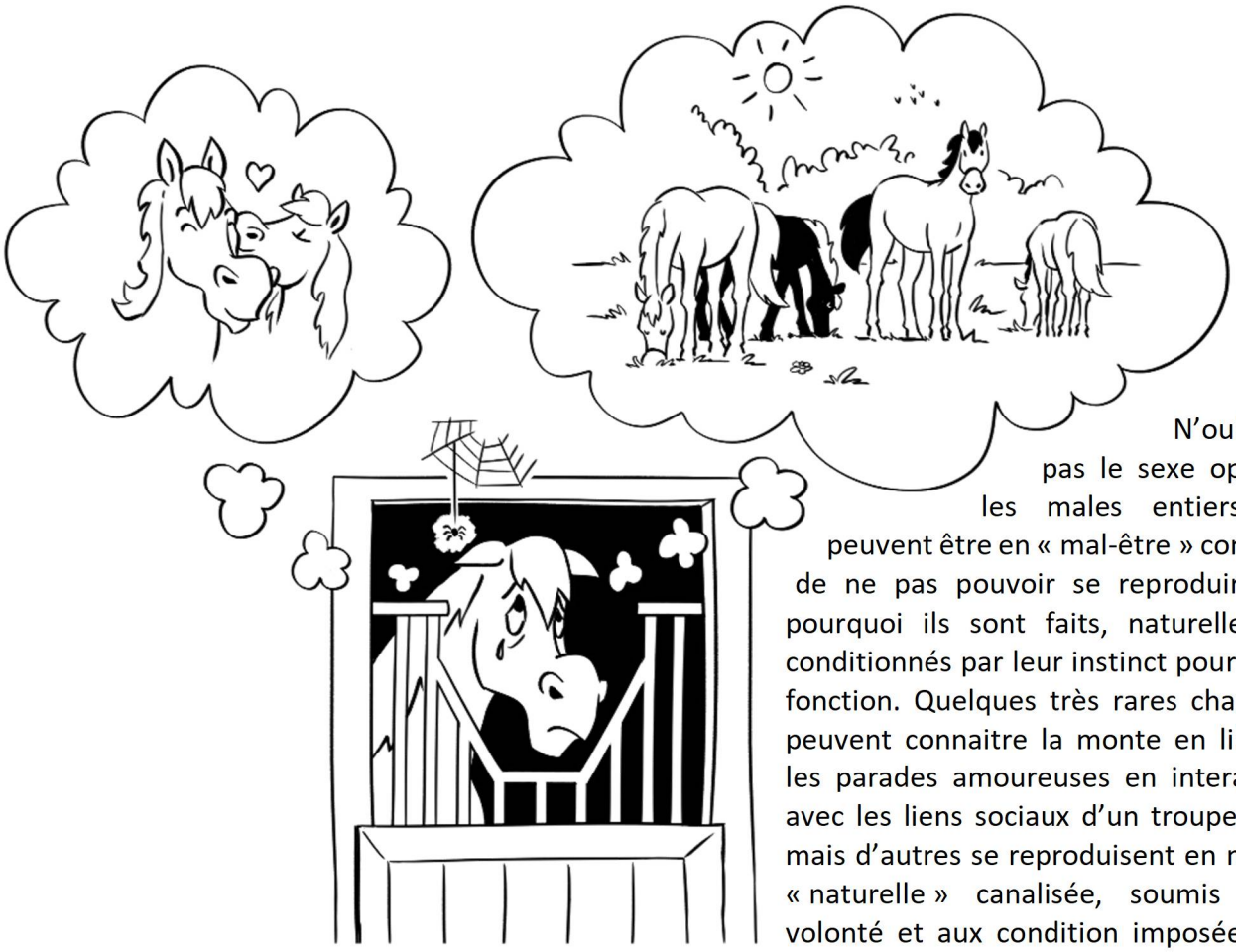
Troubles liés à la reproduction et thérapie alternative

« La jument est un cheval *entier* (le plus souvent) ! Dès lors, son cycle sexuel fait partie de sa physiologie, et l'harmonie physiologique est pour chaque être vivant la base fondamentale du bien-être.
Qu'il s'agisse d'optimiser la fécondité, ou d'intégrer cette réalité biologique dans le calendrier sportif, toute ingérence doit respecter les fondements du vivant au risque de voir apparaître des troubles du comportement, un mal-être, et très vite une pathologie.
Toute approche alternative se doit dès lors de considérer le confort du cheval avant de répondre aux exigences de l'humain utilisateur.
Le cycle de la jument est d'environ 21 jours, variable d'une jument à l'autre. La constante est l'écart entre la fin d'une période de réceptivité (chaleurs) et le début de la suivante : 14 jours.
L'ovaire de la jument est entourée d'une enveloppe appelée « albuginée », comparable au péritoine ou au péricarde. Lors de l'ovulation, l'ovule peut rester « coincé » entre ovaire et albuginée, ce qui occasionne une gêne, voire une douleur, et favorise la production de kystes.
Quelle que soit la solution adoptée, il faut considérer la procréation comme un besoin fondamental de l'animal parvenu à maturité. Il est donc (bio)logique et prévisible de voir apparaître des troubles dès lors que l'on interfère pour notre confort avec les besoins essentiels d'une espèce animale en co-évolution. » Eric Ancelet – Dr vétérinaire



N'oublions pas le sexe opposé, les males entiers qui peuvent être en « mal-être » constant de ne pas pouvoir se reproduire, ce pourquoi ils sont faits, naturellement conditionnés par leur instinct pour cette fonction. Quelques très rares chanceux peuvent connaitre la monte en liberté, les parades amoureuses en interaction avec les liens sociaux d'un troupeau, … mais d'autres se reproduisent en monte « naturelle » canalisée, soumis à la volonté et aux condition imposées par l'homme et par la réglementation de la reproduction équine, d'autres encore ont de la « chance », ils se reproduisent avec des

mannequins… Beaucoup de chevaux ne sont pas voués à la reproduction et sont entiers. De telles frustrations impulsives et émotionnelles méritent de s'y intéresser de plus près : agressivité et/ou dépression sont souvent présentes (attention à ne pas banaliser le comportement agressif des étalons comme normal). Les émotions peuvent avoir des impacts importants sur l'état de santé (exemple : frustrations/ulcères).